

Paris qui Chante

Revue Bi-Mensuelle

LITTÉRAIRE ❁ MUSICALE ❁ ILLUSTRÉE

Rédacteur en chef
Pierre CHAFFANGE

OSCAR DUFRENNE, Directeur-Éditeur

1, Passage de l'Industrie, PARIS (X^e)

ABONNEMENTS

	France	Etranger
Un an . . .	18 fr.	20 fr.
Six mois .	9 fr.	10 fr.
Trois mois	5 fr.	6 fr.

Dans
ce numéro :

**Le chant
des Vendanges**

créé par

Francis MARTY



Un gros succès
du Théâtre des Variétés

**La Dame
de
Monte-Carlo**

Opérette en 3 actes

Deux extraits :

La valse chantée

et la

**Chanson
de Florette**



Maurice CHEVALIER

Dans
ce numéro :

**Les Serments
et les Roses**

Mélodie

du Compositeur Dalbret

chantée par

Mlle ROSE AMY



**Le Rondeau
de la Rue**

créé par

Mlle NINE PINSON



**Ménage
modèle**

Chansonnette

Créée par DRANEM

etc.



Le Poète et la Voix

LE POÈTE

Qui donc es-tu... toi, qui charme mes nuits.
Toi dont l'image me poursuit sans cesse...
Et qui pourtant, à mon réveil s'enfuit
En me parlant de fleurs... d'amour... d'ivresse?

Un soir où seul... brisé par la douleur,
D'avoir perdu ma maîtresse chérie,
Quand je sentais le froid gagner mon cœur,
Ta voix alors me dit tout bas : « Oublie »

Qui donc es-tu... toi qui dans le malheur...
Des amoureux dont l'âme s'est meurtrie...
A su trouver le mot consolateur,
Qui leur apprend à mieux aimer la vie?

Pourquoi t'enfuir, ainsi chaque matin,
Es-tu ma Muse... une fée... une femme,
Qui ne me laisse que son doux parfum,
Dont la sagesse a su capter mon âme!

Qui donc es-tu?... Mon Symbole d'amour?...
Mon Idéal... ou la Mélancolie?
Es-tu Demain... ou peut-être Toujours?
Es-tu Chimère... ou simplement Folie!?

LA VOIX

Ami, je suis la *Fleur des Anges*
Je suis le *Chef-d'Œuvre* de Dieu,
Mon don peut te paraître étrange
Il est miséricordieux.
A tous j'apporte l'Espérance,
Et j'ai pour nom... *Insouciance*

RAYMOND'S

Envoi en prose. — Vous qui pleurez, qui cherchez dans l'oubli la fin de votre souffrance, vous qui êtes assoiffés d'amour, de tendresse, d'ivresse, vous trouverez : *Insouciance, Chef-d'Œuvre et Fleur des Anges* à la Parfumerie « *Atkinson's* », 2, rue de la Paix.

Nous avons le plaisir d'informer notre gracieuse Clientèle que nous venons de nous assurer le concours très expérimenté du célèbre parfumeur Atkinson, de la Cour d'Angleterre, qui consent à faire paraître dans chaque numéro de notre journal, ses précieux conseils sur les soins de beauté. Nous espérons que toutes nos jolies lectrices en seront enchantées.

Paris qui Chante

REVUE

LITTÉRAIRE - MUSICALE - ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

1, Passage de l'Industrie, 1

PARIS (X^e)

OSCAR DUFRENNE

DIRECTEUR-ÉDITEUR

PIERRE CHAFFANGE, Rédacteur en Chef

ABONNEMENTS

	France et Colonies	Étranger
UN AN	18 fr.	20 fr.
SIX MOIS	9 fr.	10 fr.

L'abonnement est remboursé en primes

Le Carnet des Timbres

Rassurez-vous, gentie lectrice et ami lecteur : Ce n'est pas un philatéliste que *Paris qui Chante* a chargé de venir ici vous entretenir des tribulations que la guerre a fait subir aux petits carrés multicolores collés par nous sur les enveloppes de nos lettres. Nos jeunes garçons les recueillent pieusement et les fixent à leur tour sur des albums *ad hoc*...

Mais ce petit jeu instructif n'a rien de commun avec la Chanson. Aussi ne vous parlerai-je que du *Timbre*, ce mot étant entendu dans le sens que connaissent à merveille les auteurs et les artistes des cafés-concerts et music-halls.

Un timbre, c'est un air intercalé dans une revue ou dans une opérette à couplets.

Pierre Chaffange a cherché l'origine de cette appellation dans le fait que les revuistes sont généralement timbrés. Ceci, je ne le conteste pas, mais je suis obligé d'affirmer que la pièce à « couplets et rondeaux » date de plusieurs siècles.

Bref, je me propose de renseigner le lecteur sur les airs, les morceaux, en un mot « les timbres » les plus employés aujourd'hui dans nos revues et opérettes.

Il est des airs qui sont de fondation : *Musique de Chambre*, de Goublier est de ceux-là. Il est d'une commodité exceptionnelle et fait valoir « la chute », c'est-à-dire le bon mot qui termine le couplet et doit faire rire ou attirer d'une façon quelconque l'applaudissement. Aussi cet air est-il adoré des chansonniers.

Le timbre doit s'adapter à l'idée du couplet. Un revuiste qui parle d'un agent de police — et cela arrive bien souvent — emploiera, par exemple, l'air de la *Ballade des Agents*. Mais c'est encore un vieux timbre, et ce que je veux m'attacher à signaler, ce sont les nouveaux airs intercalés dans nos nouvelles revues.

Mon préambule — nécessaire, d'ail-

leurs — m'a pris beaucoup d'une place qui m'est restreinte. Aussi ne pourrai-je étudier cette fois en particulier une ou deux grandes revues.

Je me bornerai à signaler que plus que jamais, les airs anglo-américains font fureur. Il n'est guère de revue où l'on n'entende *Smiles, K K-K Katy, Are you from Dixie? After she war, One hour of flirt with you, Carolina Good bye ee, Arizona, For me and my gal, etc., etc.*

Oui, les compositeurs français sont littéralement submergés sous ce flot allié. Christiné se défend pourtant avec les airs entraînants de *Phi-Phi* et son *Pas pour moi*. Au reste écrit dans le goût anglais. Notre *Madelon* voit pâlir actuellement son étoile, en France, du moins, car à l'étranger, elle brille toujours. Et puis, un air déjà populaire : *Quand on vient en permission* semble avoir acquis le monopole du couplet final.

C'est un air français ! Tant mieux.

Je voudrais bien dans ce carnet de timbres avoir à garnir beaucoup la page française.

J'espère que les revuistes et les compositeurs français m'y aideront.

MAUPREY.

ECHOS

Les Concours de Paris qui Chante

Le succès inespéré de notre concours musical nous engage à ne point nous en tenir là et, pour répondre au désir qui nous en est exprimé par nos lecteurs, nous nous faisons un plaisir d'annoncer que d'ores et déjà, *Paris qui Chante* a mis à l'étude un intéressant projet de concours artistiques et littéraires.

Des concours d'interprétation pour tous les genres seront spécialement réservés aux amateurs. Nous espérons que dans un de nos prochains numéros, nous pourrons exposer le programme et règlement complet de ces tournois qui auront un grand retentissement.

Les Sociétés Chansonniers

La Lice Chansonniers va renouveler son bureau. M. René Legrand, président actuel, vient, en effet, d'en aviser les sociétaires.

Cette Société, bientôt centenaire, fut fondée vers 1830 par le chansonnier Emile Debraux, l'auteur de *Fanfan la Tulipe*. Elle compta tour à tour dans son sein les célèbres chansonniers, parmi lesquelles Ch. Colmance, Ch. Gille, Jules Moineux (le père de notre Courteline), Desrousseaux qui écrivit *Le Petit Quinquin*. Hippol. Rion, Jules Jouy, Jeannin, Avenel, Hachin, H. Nadot, Mouret, etc., etc.

Puis les Nadaud, Darcier, Dupont, Henrion et enfin les E. Chebroux et le poète Paul Romilly qui vient de succomber en laissant des regrets unanimes.

Actuellement, la Lice a comme membres d'honneur : Maurice Boukay, Oct. Pradels, Xavier Privas, Th. Botrel, Ed. Teulet et autres notabilités chansonniers.

Puisqu'il faut à la Lice un président actif qui soit en même temps un homme du jour, *Paris qui Chante* propose l'excellent chansonnier Louis Bousquet, l'heureux auteur de l'immortelle *Madelon*.

Et allez donc : En avant *Fanfan la Tulipe* !

P. C.

Un Album de 80 pages

dont

60 pages de Musique

avec accompagnement de piano

Nous offrons à nos lecteurs, des recueils brochés et joliment présentés, contenant un lot de *Paris qui Chante*, choisis dans sa collection de 1902 à 1914.

Chaque recueil comprend 50 chansons, danses ou monologues, scènes, etc., avec accompagnement de piano et la photographie des artistes créateurs des plus gros succès des concerts de Paris.

Nous engageons nos lecteurs à profiter de cette occasion sensationnelle.

Nouveaux Prix

Chaque recueil, net : 3 fr. franco de port.

Pour les abonnés de *Paris qui Chante*, net 2 fr. 50^c franco de port.

LE CHANT DES VENDANGES

CHANSON

créée par Francis MARTY des *Minstrel's Parisiens*

Paroles de
Pierre CHAPELLE

Musique de
DEROUVILLE-BUNEL

Allegretto
Piano

COUplet *
Si tôt qu'au Le vant l'Au. rore em. pour pré - - e

— Trace au champ cé. leste un sil lon ver meil, Aux flancs des cô teaux la vi gne sa. cré - - e.

A longs traits gour mands boit l'or du so. leil. Le vent du ma tin brise en chan. te - resse Dans les pam pres

verts chargés de fruits roux. Fait passer le. ger comme u. ne ca. resse Un mur mu. re frais qui vient jus qu'à nous

Paris qui Chante

REFRAIN

Écoute — ô maîtresse si chère, Écou — te la chanson du
vin. Dans le cristal de no — tre ver — re Nous la re — trou — ve — rons demain. Nous la re —

trou — ve — rons de — main. Écoute le chant de la vi — gne blan — de. C'est le vin clair, —

2^e Couplet ✨

le vin qui vient au mon — de! Voici la ven —

FIN

II

Voici la vendange au cœur de septembre,
Les filles du bourg coupent les raisins,
Et par les chemins leur taille se cambre
Malgré le fardeau des paniers trop pleins.
Tout en descendant le long des collines,
Elles font entendre à travers le soir
Un chœur amoureux de voix cristallines
Qui va se mêler au chant du pressoir.

Ecoute, ô maîtresse si chère,
Ecoute la chanson du vin!
Dans le cristal de notre verre
Nous la retrouverons demain. *(bis)*
Ecoute la voix de la fille blonde
C'est le vin clair qui fait chanter le monde!

III

Adieu les paniers, la vendange est faite,
On a réuni filles et garçons,
Et toute la nuit le bourg est en fête,
Vivent les amours, vivent les chansons!
O couples charmants, mettez-vous en ligne,
Pour ouvrir le bal, à vous la gaité!
Car depuis Noé, père de la vigne,
Le vin fait danser notre humanité!

Ecoute, ô maîtresse si chère,
Ecoute la chanson du vin!
Dans le cristal de notre verre
Nous la retrouverons demain. *(bis)*
Entends la jeunesse ardente et féconde,
C'est le vin clair qui fait tourner le monde.



Mlle MISTINGUETT

Elles l'emploient toutes!!!

La NEIGE des CÉVENNES

Crème de Beauté Idéale

EN VENTE

dans les GRANDS MAGASINS et TOUTES BONNES MAISONS

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

42, Rue Montcalm, PARIS (18^e)

Il vous suffit d'écrire à Salomé, 32, Place Saint-Georges, ou bien de lui téléphoner à Trudaine 54-24 et Louvre 29-41, pour obtenir son Catalogue et Échantillon de parfum à votre choix, que vous recevrez franco à l'adresse que vous aurez indiquée.

SALOMÉ

Parfumeur

32, Place Saint-Georges, 32
PARIS (9^e)

Tous Pianistes

PAR LE

PIANO COLOR

Chaque partition se place verticalement sur le piano, derrière les touches noires. Les notes correspondent avec les touches de l'instrument. Il en est de même pour les accords.

Chacun peut ainsi jouer du piano instantanément.

Prix de chaque Partition : 3 fr. 50

« Cantophone » Accompagnement et transposition à 1^{re} vue, d'après les mêmes principes.

« CANTOPHONE »

104, Rue Lafayette, 104
PARIS

6, Rue Desaix, 6
S-AMAND-MONTROND (Cher)

Vous
voulez
avoir
la
veine?



Achetez
le
FÉTICHE
CHINOISI
(Chinese
Good Luck
Charm)

VICHY

POLAK Aîné, JOAILLIER

18, Rue de la Paix, PARIS

NICE

Achète au plus haut cours Perles, Brillants, Pierres de couleur, ainsi que Bijoux en Platine, Or et Argent

Abonnez-vous à

Paris qui Chante

pour bénéficier des Primes de fin d'année

A tout Abonné d'un an, il est offert

2 Fauteuils pour le Concert Mayol

GRANIÉ, 46, Rue Lafayette, PARIS (9^e)

ACHÈTE

Or et Bijoux jusqu'à 5 fr. Platine jusqu'à 25 fr.

Argent jusqu'à 0.30 le gr.

Dentiers, même brisés, 1 fr. la dent

Perles fines et Brillants jusqu'à 2.000 fr. le carat.

OCCASIONS

Grand Choix de Brillants

et Pierres fines montés ou sur papier

Pas de

Toilette Soignée

sans

MADOXINE

LA MADOXINE

Guérit radicalement la MÉTRITE

En vente dans toute Pharmacie et

Pharmacie GRANJON, 25, Rue Henri-Monnier, PARIS

LA DAME DE MONTE-CARLO

Opérette en 3 actes

Livret de Georges LÉGLISE et Edmond PINGRIN

Musique de Germaine RAYNAL et H. MOUTON



Mme Germaine RAYNAL



Mlle A. DIÉTERLE



Harry BAUR



Georges LÉGLISE



Edmond PINGRIN

Photos Bert

C'est avec *La Dame de Monte-Carlo* que M. Pavie fit l'année dernière la réouverture du Théâtre des Variétés, lequel ne lui était concédé que pour une période malheureusement trop limitée.

Directeur habile, pourtant sans prétention, cet homme de théâtre avisé avait alors conçu le projet de faire revivre luxueusement l'opérette française sur une de nos grandes scènes parisiennes et il le mit à exécution.

Dès ses débuts, il eut la main heureuse, car *La Dame de Monte-Carlo* qu'il dota d'une interprétation de tout premier ordre, de décors merveilleux et de costumes étincelants, ne dut être interrompue que par des engagements préalablement pris pour d'autres pièces. Cette œuvre charmante d'un modernisme plaisant, réalise bien le vrai type de l'opérette française avec toutes ses traditions, ses situations comiques, ses airs bouffes, sa note sentimentale, ses refrains entraînants et ses finals brillamment enlevés.

La partition de Mme Germaine Raynal (qui prépare son quatrième ouvrage en trois actes) et de M. H. Mouton, son collaborateur, est un délicieux bijou musical que nous aurions plaisir à entendre à nouveau.

Pendant trois mois, le public enthousiaste ne cessa de prodiguer ses applaudissements aux auteurs comme aux artistes. Certaines scènes ou chansons surtout, déchaînèrent des ovations. Les airs, en effet, sont charmants : c'est ainsi que le septuor de la « Valise diplomatique », les couplets de « Florette Nemours », le duo de « La Rose et du Papillon », la « Chanson du Sphinx », le duo des « Adieux », la « Valse de Gyska », la « Romance de Lord Barsons », pages musicales d'un beau sentiment, d'une facture légère d'une allure de gaieté débordante, furent tour à tour rappelés par les spectateurs.

Au 2^e acte, des masques aux costumes légers et aux coloris les plus chatoyants, évoluent sous les confettis et les serpentins, au milieu d'un éblouissant carnaval à Monte-Carlo. Cette scène, d'un effet curieux, contribue aussi au succès de la pièce de l'auteur-acteur, G. Légrise et de son autorisé collaborateur, H. Pingrin.

La mise en scène de l'éminent artiste Harry Baur, est d'un goût parfait ; réglée avec art, elle fournit d'heureux effets de ses moindres détails.

Paris qui Chante aurait dû commencer sa collection d'opérettes par *La Dame de Monte-Carlo* qui fut, en somme, une des premières nouveautés jouée vers la fin de la guerre. Depuis, nos auteurs et compositeurs ont travaillé consciemment et avec ardeur, et ceci nous fait espérer cela, que nos fabricants d'outre-Rhin ne prendront pas sitôt chez nous la place que probablement ils s'approprient à nous ravir sans s'émotionner.

P. C.

DISTRIBUTION

<i>Florette Nemours</i>	Mlles DIÉTERLE	<i>Ferney</i>	MM. SERGE
<i>Gyska</i>	Magny WARNA	<i>Mauroy</i>	Géo LASTRY
<i>Evelyné</i>	VALINSKA	<i>Hector</i>	Carlos AVRIL
<i>La Baronne</i>	Léonie RICHARD	<i>Aristide (le bouffon)</i>	TAILLIER
<i>Polatcheff</i>	MM. HARRY-BAUR	<i>Edouard</i>	FONTEIX
<i>Lord Barsons</i>	André BAUGÉ	<i>Robert</i>	HOCCHARD
	de l'Op.-Com.		
<i>Le Baron des Galettes</i>	Alph. MASSARD		

*Acolytes, Promeneuses,
Yachtmen, Masques, Dîneuses, etc.*



LA DAME DE MONTE-CARLO

La Valse chantée, par Mme Magny WARNA.

VALSE

Ah! tou - jours — ma pauvre âme est pour sui - vi - e par
 l'a - mour — Des - tin de la vi - e! Fuir bien loin — Ou - bli -
 - er tou - te dou - leur! — Chagrin tris - tes - ses Bonheur i - vres - se! Qui bri - sent
 tous les cœurs! — Pour - quoi donc souf - frir ain - si —
 Et pour - sui - vre le doux rê - ve d'ai - mer *tou - jours et
 sans trê - ve Quand l'a - mour n'est que sou - ci! —
 Ah! tou - jours — Fu - yons bien loin la chi - mè - re! D'un a - mour —
 - rempli de mys - tè - re Au ' loin - tain — ou - bli - ons sans nulle en -
 - vi - e! Tou - te la vi - e! ou la fo - li - e des pauvres cœurs hu mains! —



Photo Bert.

Chanson de Florette (1^{er} acte), chantée par Mlle DIÉTERLE.

CHANT *All^o très gai et vif*

Qui donc sait bien tourner la tête à des Mes-

PIANO *mf* *p*

-sieurs très chics mais bê-tes! Et qui ne croit pas à leurs discours? Flo-rette Ne-mours! Qui donc se

faché et pique un cri-se quand un cha-peau neuf la dé-fri-se Le laiss' dans un coin pour tou-jours

Flo-rette Ne-mours; qui donc dé-sire, pour être heu-ren-se Un dia-mant une pier-re pré-cieu-se

Aus-si gros-se qu'un to-pi-nam-bour? Flo-rette Ne-mours, Mais qui le perd ou qui l'en-ga-ge

Au mont d'Pié-té se-lon l'u-sa-ge Quand d'argent ellé est prise à court? Flo-rette Ne-mours Voi-

To di Valse

-là voi-là Flo-ret-te Fu-tée, Ru-sée, Co-quet-te Et dont le sou-ri-re boul-

-ver-se les cœurs sou-rire par-fois mo-queur — On me trou-ve gra-cieu-se, Faut

bien, je suis dan-sen-se, trou-vant par Cu-pi-don ma-lin — Bon-heur sur mon che-

a tempo *Rit* *tr^{mo}*

-min — Flo-ret-te est sans mys-tère Car voi-là tout son ca-rac-té-re

Qui, supersticieuse, féroce,
Descend viv'ment frotter la bosse
Du bancal qui chante la cour?
Florette Nemours!

Qui, par mois, paie mille francs d'voiture
Et prend des taxis sans mesure
Pour arriver en r'tard toujours?
Florette Nemours!

Au refrain.

Qui sort des Gal'ries Lafayette,
Ayant fait quantité d'emputtes
Pour les rendre au bout de deux jours?
Florette Nemours!

Qui n'embrasse jamais un homme
Mais qui, parfois, suce la pomme
De son caniche, son p'tit-z-amour?
Florette Nemours!

Au refrain.

LES SERMENTS et LES ROSES

Mélodie

Paroles de
BRIOLLET

Chantée par Mme **ROSE AMY**

Musique de
DALBRET



ROSE AMY

Le diseur et chanteur Dalbret n'est pas seulement un artiste de premier ordre, grande vedette des concerts de France et de l'étranger, il est aussi un de nos compositeurs les plus populaires. A des couplets rustiques, à des chansons vécues, comme à des strophes de tendresse, il sait donner une mélodie puissante, légère ou sentimentale, et ses refrains entraînants sont toujours de grcs succès. *Paris qui Chante* a déjà publié plusieurs œuvres de l'auteur et interprète Dalbret, un Darcier de nos jours.

Moderato

Un jour — On se rencontre au prin

temps de la - vi - e — On se — jure un bonheur é - ter - nel

Lors - que — s'en vient le soir l'un et l'autre on ou - bli - e

REFRAIN

ce que l'on croyait être immor- tel Ser-ment d'a- mour, pas

Cymb.

se comme les ro- ses, Dans no- tre cœur, il ne du- re qu'un jour

Cymb.

- C'est u- ne fleur, qui meurt à pei- née é- clo- se Et son par- fum, s'ef-

fa- ce pour tou- jours.

II

Tous les jolis bouquets de baisers, que l'on cueille
Sur les lèvres qui nous ont grisés
Ne sont qu'un souvenir de plaisir qui s'effeuille
Sous l'empreinte d'un autre baiser.

au Refrain

III

Comme les papillons, qui vont sur les corolles
S'enivrer pour s'enfuir aussitôt,
Les amants inconstants charment par des paroles
L'âme qu'ils délaisseront bientôt.

au Refrain

IV

Et pourtant les amours comme les fleurs nouvelles
Qui nous ont fait aimer et souffrir,
Lorsque vient le printemps renaissent de plus belle
Et nous retournerons tous les cueillir.

Dernier Refrain

Serment d'amour, passe comme les roses
Dans notre cœur il ne dure qu'un jour,
C'est une fleur qui meurt à peine éclose
Mais son parfum nous charmera toujours.





Nine Pinson

Rondeau de la Rue

Chanson créée par Nine PINSON

Paroles de BERTAL-MAUBON

Musique de P. CODINI

Poco Moderato

PIANO. *f*

REFRAIN §

Chanson de la ru - e, Blagueuse, in - gé - nu - e, Mê - me très é -

p

mu - e E - ter - nel re - frain. C'est tout ce qui chan - te, Ce qui vous en - chan - te, Ou bien vous tour -

Dernier. COUPLET

men - te, Se - lon le des - tin. Dans les quar.

f FIN

Edition DUFRENNE, 1, passage de l'Industrie, Paris.

Tous droits d'exécution, arrangements, reproduction réservés pour tous pays.

Extrait du Catalogue de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE THÉÂTRALE ET D'ÉDITIONS, 26, Rue de Grammont, PARIS

A. Danses de chez nous (pour piano).

Berceuse et Carillon lillois	H.-M. JACQUET	2 »
Volte de Provence	—	1 50
Dérobée bretonne	—	1 50
Bourrée d'Auvergne	—	1 50
Danse alsacienne	—	2 »

B. Cinq Compositions nouvelles.

Repas d'amoureux (mélodie)	H.-M. JACQUET	2 50
Angelus (mélodie)	—	2 50
Le Coucou (chœur à deux voix)	—	4 »
Mnasidika à la fontaine (p ^o piano)	—	2 50
Little bird's dance (danse américaine)	—	2 50

Valses.

C. Valse de « Suzel » (Valse alsacienne)	J.-N. GALLON	3 »
Valse de « Gyska » La Dame de Monte-Carlo	RAYNAL et MOUTON	3 »
D. La Mairaine de l'Escouade (Valse)	A. COLOMBI	2 50

Partitions.

E. Hansli le Bossu (Ballet alsacien)	J.-N. GALLON	15 »
Partition piano.		
F. La Mairaine de l'Escouade (Opérette)	MORRAL-FRÉVÈRE	15 »
Partition piano et chant.		
G. La Dame de Monte-Carlo (Op.)	RAYNAL et MOUTON	20 »
Partition piano et chant.		



DRANEM

MÉNAGE MODÈLE

ou JE T'AIME

Chansonnette créée par DRANEM, à l'Eldorado

Paroles de
LOUIS BOUSQUET

Musique de
HENRY MAILFAIT

Ménage modèle, gros succès populaire, est une chansonnette comique que les artistes ont toujours interprétée en déchainant le fou rire général. La grosse farce de Louis Bousquet a le rare mérite de pouvoir être chantée par tout le monde et dans tous les milieux. Il convient d'enregistrer ce fait, que les couplets comiques de bon aloi sont toujours ceux qui se répètent le plus et le plus longtemps.

Valse 15

C'é - tait un mé - na - ge mo -
 - dé - le Comme on n'en voit plus au - jour - d'hui, —
 — Il é - tait gen - til a - vec el - le, Elle
 é - tait gen - tille a - vec lui. — En s'embrassant
 comm'des oi - seaux, Ils se disaient a - mo - ro -
 — so : — Je t'ai - me, je t'ai -
 me ! C'est toi mon seul a - mour ! — Je
 t'ai - me Je t'ai - me, Je t'ai - me.
 - rai tou - jours. — Ma -

Refrain

Je t'aime, je t'aime,
 C'est toi, mon seul amour.
 Je, t'aime, je t'aime,
 Je t'aimerais toujours.

II

Madame, hélas, devint volage,
 Bientôt monsieur en fit autant
 Et dans le beau petit ménage
 On se battit à chaque instant.

Mais l'soir pour se réconcilier
 On se disait sur l'oreiller :

(au Refrain)

III

Madam' par une lettre anonyme,
 Apprit la chose et devint fol'
 Elle ach'ta pour soixant'centimes
 Quarant'cinq litr's de vitriol.

Et pendant qu'son mari dormait.
 En l'arrosant elle chantait :

(au Refrain)

IV

S'éveillant, pour punir le crime,
 Le pauvre homme qu'en était vert,
 Dans la têt' de sa légitime
 Logea douz' ball's de revolver.

La malheureuse et son mari
 Dir'nt en tombant sur le tapis :

(au Refrain)

V

On les enterra sans attendre
 Et comme on les mettait dans l'trou
 Dans le silence on put entendre
 Deux voix qui sortaient on n'sait d'où ;

« C'étaient les défunts qui chantaient
 « Pendant que l'écho répétait : »

(au Refrain)